

gant pavillon, construit dans le style de l'époque de Marie de Médicis. Quatre grosses tours carrées, couvertes de hautes toitures à la française, flanquent l'édifice aux quatre coins.

L'intérieur de l'habitation contient encore un grand nombre des anciens objets de son ameublement des *xvi^e*, *xvii^e* et *xviii^e* siècles. Dans plusieurs chambres, on remarque ces grands lits du temps de Louis XIII, entourés de vastes tentures brodées ou en tapisserie, quelques glaces de prix et une multitude de commodes de style Louis XIII, Louis XIV et Louis XV; quelques tableaux du commencement du *xvii^e* siècle ne sont pas sans mérite. Mais les deux choses qui sont le plus dignes d'estime, ce sont d'abord un beau secrétaire Louis XIII, en plomb, incrusté de bois d'ébène qui forme de délicieuses arabesques, puis, au-dessus de l'autel, à la chapelle, un magnifique christ, placé sur une glace, dont le cadre est accompagné de deux grands anges qui sont censés le soutenir, cantonné de quatre anges beaucoup plus petits, surmonté d'un pélican, et au bas duquel pend le voile sur lequel se grava le visage de N. S. J.-C. montant au Calvaire.

Devant l'entrée du château s'étend une vaste cour, à l'entour de laquelle se groupent les divers bâtiments de dépendance; une belle allée de tilleuls, tombant de vétusté et ayant plus de 350 mètres de longueur, sert d'avenue à l'habitation.

On ne sait quels furent les fondateurs du château de Rochefort; le territoire sur lequel il est situé était un démembrement de la baronnie d'Amplepuis qu'aliéna la branche cadette des sires de Beaujeu, qui avait eu la terre d'Amplepuis en apanage.

Dans les archives de Rochefort, il est fait simplement mention d'une vente de partie des dîmes de Rochefort, faite en 1265; de lettres de fiefs de Rochefort, datées de 1384. En 1451 fut fondée une pension entre le seigneur de Rochefort et le grand célerier de l'abbaye de Savigny;